

LA PLUME ET SES REVENUS

E. Sue, pour "Le Juif Errant", reçut \$20,000, pour "Les Mystères de Paris," \$32,000.

Dumas, père, gagna avec "Les Trois Mousquetaires" et "Monte-Christo", \$40,000.

V. Hugo, pour "Les Misérables", eut \$80,000. Il laissa une fortune de \$1,400,000.

Thiers, pour son "Histoire de la Révolution", toucha \$40,000.

Scribe avec ses pièces se fit \$80,000.

G. Sand gagnait \$8,000 par an.

Par contre, Béranger céda ses oeuvres pour \$160 de rente viagère.

La pièce "Mme Angot" fut achetée à son auteur, alors inconnu, \$120 et rapporta au Théâtre de la Gaîté \$100,000.

D'après Emile de Girardin, les auteurs, en 1835, se divisaient en cinq catégories: 1° ceux qui se vendaient jusqu'à 2,500 exemplaires, chaque volume étant payé de \$600 à \$800. Deux auteurs seulement connaissaient cette fortune: V. Hugo et Paul de Kock.

2° Ceux qui se vendaient jusqu'à 1,500 exemplaires. Ils étaient quatre: Balzac, Soulié, Sue, Janin.

3° Ceux dont la vente allait jusqu'à 1,200 exemplaires et qui recevaient de \$250 à \$300. Alphonse Karr était de ce nombre.

4° Ceux qui pour 6 à 900 exemplaires touchaient \$100. Il y en avait 12, dont Alfred de Musset.

5° Ceux qui pour moins de 500 exemplaires recevaient de \$20 à \$60, tel Gautier.

D'après M. d'Avenel, il y avait en février 1909, en France, 4,500 auteurs dramatiques. Leurs revenus annuels étaient de \$40,000 à \$100. Pour qu'une pièce jouée à la Comédie Française rapporte \$300 à son auteur, il suffit qu'elle soit jouée 5 fois. Dans ce cas, en effet, pour une recette de \$3,000 l'auteur touche le dixième.

Alors le théâtre était la plus considérable des sommes de revenus littéraires. On sait que "Cyrano de Bergerac" a rendu son auteur aussi millionnaire que ses rimes. Les auteurs dramatiques qui faisaient alors le plus d'argent semblaient être: Rostand, Capus, Caillavet et de Flers, Bernstein, Bataille, Donnay, etc.

En ce qui concerne les compositeurs et auteurs de livres, leur clientèle s'est étendue et enrichie depuis un siècle dans d'énormes proportions.

En 1778, il y avait 112 abonnés à l'Opéra qui payaient ensemble \$56,000. En 1909, les recettes dans ce théâtre étaient de \$340,000 pour les seuls abonnements.

Mais la mine d'or de la littérature, c'est le feuilleton, Paul de Kock, Montépin, Richebourg en ont su quelque chose et, aussi, tel de nos auteurs populaires modernes qui se fait, avec ses romans, \$60,000 par an. "Si vous voulez devenir riches, écrivez pour les pauvres."

— o —

Tout animal, sauf le chat, gardé par une personne est sujet à une taxe, en Autriche, et on parle même de taxer le chat.